

Les Entretiens Enseignants-Entreprises

L'université d'été du monde de l'enseignement et de l'entreprise

Conférence : LES "EMPLOIS DE DEMAIN" SERONT-ILS VRAIMENT CEUX QUE L'ON CROIT ?

Conférence animée par **Thierry Fabre**

Patrick Artus, Chef économiste Natixis, Universitaire Panthéon Sorbonne

Christelle Martin, Déléguée générale du groupement des professions de service

Olivier Leteurtre, Directeur général de Dassault Systèmes

Jean Pisani-Ferry, commissaire général France Stratégie

J PF : La question de la croissance est liée aux deux enjeux suivants : type de création d'emploi, gain de productivité. La publication de France Stratégie « les métiers en 2022 ». donne quelques critères pour déterminer les besoins de recrutement (travail de projection) :

1. raisons démographiques tout d'abord, elles sont faciles à anticiper,
2. les mutations liées à l'évolution de la société, qui découlent partiellement des enjeux démographiques (système de santé) sont faciles à anticiper aussi,
3. il reste des incertitudes macroéconomiques (retour de la croissance, arrêt de la croissance, lien entre croissance et emploi), technologiques (et leur impact sur les emplois), budgétaire (emplois publics).

Nous sommes à la fin des départs en retraites des baby-boomers, le besoin annuel en emploi est de 800 000 emplois dont 8% en emploi de renouvellement. Les métiers qui recrutent le plus en chiffres absolus sont : agent entretiens et enseignants. En termes réels ce sont les aides à domicile, et le secteur de la santé. La question centrale est celle des créations nettes d'emploi, la démographie ne résout pas les problèmes de marché du travail.

Actuellement on observe une polarisation du marché du travail, les emplois intermédiaires sont les défavorisés. Dans les années 1970 la césure de création d'emploi se situait autour de 50% en faveur des plus qualifiés, dans les années 2000, la césure était à 25% des plus et moins qualifiés. La déformation du marché du travail en matière de création nette d'emploi se fait en faveur des plus et des moins qualifiés au détriment des emplois intermédiaires. C'est le cas USA, l'observation est moins pure en Europe

Questions d'actualité : répartition revenu, accumulation des connaissances. Disparition classe moyenne.

P ARTUS : Cette polarisation est liée à la déformation de la structure éco, l'industrie qui représente 13% de l'emploi aujourd'hui, est forte consommatrice d'emplois intermédiaires. En termes de productivité 20K€ par trimestre dans l'industrie, contre seulement 14k€ dans les services aux consommateurs. Les emplois se créent surtout dans des secteurs à faibles gains de productivité, cela explique la perte de productivité que l'on observe. Cette dynamique est inquiétante vu les dynamiques de l'emploi et de revenu. L'effet du digital se fait également ressentir, les robots sont complémentaires aux emplois qualifiées, substituables aux emplois

intermédiaires, et peu corrélés aux emplois bas de gamme. La robotisation touche massivement les emplois dans la finance, l'audit, les transports. L'allongement de la durée des études ne fabrique pas forcément de la croissance potentielle, le problème est la structure des emplois.

Illustration : les emplois vacants de Pôle Emploi sont à 30% dans les catégories scientifiques et santé, et à 70% des emplois peu qualifiés. On se dirige vers un modèle USA avec beaucoup d'emplois peu qualifiés et mal payés. Aux USA, les revenus ne croissent plus et diminuent même pour les 30% des salaires les plus bas.

C MARTIN : 80% des créations d'emploi sont dans les services marchands. Les services vont tirer toute l'économie vers la montée en gamme. Blablacar vient de proposer une assurance pour les covoiturés avec Axa. Les métiers demain sont les services à la personne, l'hôtellerie restauration, les services à forte VA. Par exemple O² (entreprise de services à la personne) met des tablettes à disposition des femmes de ménage afin qu'elles puissent optimiser leur temps de trajet, leurs gestes).

O LETEURTRE : l'avenir est aux offres de masse personnalisables au maximum, à l'inverse de la Ford Mondeo, conçue pour le Monde entier. Dans les processus de recrutement aussi il y a des changements majeurs, ce qui intéresse les jeunes ce sont questions comme : quel projet, avec qui je travaille, combien je suis payé et pas la culture d'entreprise.

P ARTUS : les nouveaux emplois ne sont-ils pas une toute petite partie des emplois (USA : emploi digital 4%, France 2,5%) chez Amazon 80% des employés portent des cartons ! il faut relativiser !

J PF : Le recrutement d'un agent d'entretien n'est pas une création nette d'emploi car il y a de nombreux départs en retraite. Il ne faut pas penser que les 30 glorieuses peuvent perdurer, la polarisation des emplois vers les peu et les très qualifiés est vieille comme la révolution industrielle. Les 30 glorieuses sont une période d'exception par rapport à la tendance et non un modèle reproductible.

Economie collaborative est une énorme économie capitaliste et en particulier une utilisation des capitaux sous utilisés, elle est peu génératrice d'emploi, l'économie des petits producteurs est devenue capable de créer le progrès technique (alors qu'auparavant l'entreprise, par définition, une structure hors marché, en était seule capable), remise en cause du salariat et donc de la protection sociale.

Le supplément de PIB initial généré par l'économie collaborative peut se transformer en perte de PIB à long terme du fait de la meilleure utilisation du capital.